

GELER DANS L'OBSCURITÉ

Pourquoi le Canada a besoin de Réserves Pétrolières Stratégiques

Par Gordon Laxer



RÉSUMÉ EXÉCUTIF.

Le Canada a besoin des Réserves Pétrolières Stratégiques (RPS)- des magasins à court terme de pétrole qui peuvent être libérés pendant les insuffisances de réserves pour satisfaire le besoin régional.

Le Canada est un producteur et un exportateur net de pétrole. Pourtant ce statut national masque une division régionale importante; le Canada de L'est est un importateur net de pétrole, en recevant jusqu'à 90 pour cent de son pétrole d'outre-mer, une grande partie de cela des pays de l'OPEP comme l'Algérie, l'Iraq et l'Arabie Saoudite. Les Canadiens de L'est sont vulnérables aux chocs de réserves globaux de pétrole.

L'Agence d'Énergie Internationale (AIE), dont le Canada est un membre fondateur, exige les pays membres qui sont des importateurs nets qu'ils maintiennent des réserves d'huile de secours de 90 jours d'importations nettes. Elle n'exige pas ceci des exportateurs, car on assume raisonnablement que les exportateurs assurent les besoins domestiques d'huile avant d'exporter leurs excédents.

Malheureusement, au contraire de la plupart des pays industriels, les gouvernements Canadiens n'ont pas au cours des dernières années donné la priorité à la sécurité d'énergie nationale. Le Canada exporte 67 pour cent du pétrole qu'il produit aux États-Unis et les clauses de "proportionnalité" de l'ALÉNA interdisent le gouvernement du Canada de réduire cette proportion, même aux temps de crise. Et il n'y a pas assez de capacité d'oléoduc ouest-est pour transporter du pétrole de l'ouest aux Canadiens de L'est aux temps de choc de réserves.

Des RPS ont été utilisées pendant presque un siècle pour se protéger contre les manques à court terme d'huile. Elles ont été créées dans les pays de l'AIE, l'Union Européenne, la Chine, l'Inde, les pays du domaine Anglais comme la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle Zélande, et d'autres pays. En plus de ses RPS très larges, les États-Unis ont également une plus petite réserve de mazout pour les maisons dans le nord-est.

La demande mondiale pour le pétrole grandit et les réserves sont de plus en plus exiguës. La production pétrolière mondiale maximale arrivera bientôt, s'il n'a pas déjà. Un rapport préparé par le Département américain d'Énergie a reconsidéré 12 études sur le pic de production pétrolière; de ceux-ci, huit l'ont prédit aussitôt que 2010, plusieurs autres

prédisent le pic plus tôt. Les réserves exiguës signifient que de petites perturbations ont de grands effets tant sur le prix que sur la disponibilité. Les perturbations peuvent se produire à cause des désastres naturels comme des ouragans, des attaques terroristes ou des embargos.

Au même temps que la croissance de demande dépasse les nouveaux approvisionnements, les pays producteurs commencent à nationaliser de nouveau ses réserves et la production d'huile. Actuellement, environ 80 pour cent des réserves mondiales d'huile sont commandées par les compagnies pétrolières d'État. La plupart de ces compagnies pétrolières publiques ont une orientation nationaliste, s'occupant d'abord des besoins nationaux. En même temps, la proportion des importations du Canada des pays de la Mer du Nord se rétrécit rapidement, alors que nos importations des pays de l'OPEP s'élargissent.

La croissance de la demande de pétrole mondiale est maintenant menée par les pays de l'Asie de l'Est et du Sud avec de grandes populations. Ces pays achètent de plus en plus d'huile par des contrats de fourniture à long terme, qui réduiront encore plus la disponibilité mondiale du marché pendant des périodes des chocs d'offre de pétrole.

Avec les Canadiens de l'est dépendants des importations de pétrole, avec des limites graves du commerce et d'infrastructure sur la capacité du Canada de réorienter l'huile de l'ouest à l'est dans un avenir proche, et avec une offre mondiale de pétrole qui est de plus en plus exiguë et vulnérable, le Canada doit développer des RPSs.

À quoi les RPSs canadiennes devraient-elles ressembler ?

Les directives de l'AIE réclament des RPSs pour avoir un approvisionnement de 90 jours d'huile importée, qui pour le Canada signifierait approximativement 76 millions de barils. Cependant, les RPSs sont chères à construire et utiliser, et leur remplissage lent. Nous pouvons ramener la taille de RPSs requise et la vulnérabilité du Canada aux chocs d'offre de pétrole, en réduisant nos importations de pétrole.

Si le Canada inversait l'écoulement du pipeline de Montréal à Sarnia, qui apporte actuellement du pétrole étranger par l'Ontario du sud, il pourrait apporter du pétrole canadien de l'ouest à Québec et réduire les importations de presque un tiers. En prenant la portion de pétrole de Terre-Neuve qui est actuellement exporté et en le réexpédiant dans le Canada de l'est, on pourrait réduire davantage les niveaux d'importation.

Combinées, l'inversion du pipeline et la réexpédition du pétrole de Terre-Neuve couperaient les importations à peut-être la moitié de niveaux actuels. Cela réduirait la grandeur des RPSs nécessaires à environ 38 millions de barils. Finalement, le fait de prendre des mesures pour réduire la consommation de pétrole pourrait davantage réduire les importations, aussi bien qu'aider le Canada à se plier à nos obligations juridiques internationales de réduire des émissions de gaz à effet de serre.

Les endroits d'équipement des RPS auraient besoin d'être déterminés par une combinaison de facteurs environnementaux, économiques, sociaux et politiques et

auraient besoin de tenir compte du voisinage des raffineries et de la logistique de transport. Des sites de RPS sont nécessaires dans Ontario du Sud, Québec et dans le Canada Atlantique. La situation et la conception des RPSs exigeraient la recherche et la délibération publique. Des évaluations de l'impact environnemental et social, en incluant des impacts cumulatifs, devraient être réalisées.

Ces processus doivent être faits correctement et ils prendraient beaucoup de temps. Néanmoins, pendant ce temps, le Canada devrait développer des offres temporaires d'urgence. Plusieurs pays Européens ont il y a longtemps demandé à leurs industries pétrolières de maintenir de réserves d'urgence. Et on pourrait demander que les inventaires des raffineries du Canada de l'Est – au présent oscillant entre huit et vingt un jours d'offre – soient élevés pour fournir les amortissements d'urgence.

Une partie d'une Stratégie de Sécurité Énergétique pour le Canada.

Le Canada a besoin de protéger ses citoyens de l'est en développant de réserves stratégiques de pétrole nationales. Ceci corrigerait notre vulnérabilité des chocs d'offre à court terme. Au même temps, le gouvernement Canadien doit prioriser les Canadiens en développant des associations fédérales-provinciales fortes qui abordent la sécurité énergétique et la protection environnementale.

Cette stratégie devrait inclure :

- Réserves Stratégiques de Pétrole;
- Enlever notre dépendance des importations en donnant la priorité à la production nationale d'huile pour satisfaire les besoins Canadiens, à de prix mondiaux, sur les exportations;
- Obtenir une « exception à la Mexicaine » de la clause de proportionnalité de l'ALÉNA, ou, en cas d'échec, donner le préavis requis de six mois à l'avance de que l'on quittera l'ALÉNA;
- Réintroduire l'obligation de vingt cinq ans d'offres pétrolières prouvées avant d'en permettre l'exportation;
- Réduire la consommation intérieure d'huile et les émissions d'oxyde de carbone.

Il est temps que le gouvernement Canadien reconnaisse la vulnérabilité des Canadiens, en particulier des Canadiens de l'est, aux chocs pétroliers des années à venir et qu'il prenne de mesures pour les protéger.